

Résultat des innovations

Comprendre et raisonner les systèmes à bas niveau d'intrants en 1ère CGEA dans le contexte Beauceron, à l'EPL de la Saussaye.

EPLEFPA Chartres La Saussaye, Centre-Val de Loire
28630 Sours

Tél : 0237337200

Site web : <https://legta.chartres.educagri.fr/>

Responsable : Anna POLLIER , anna.pollier@educagri.fr

Rédacteur de la fiche : POLLIER Anna et PERRINEAU Romain,
Enseignants en Agronomie

Chef de projet : Bruno PONTIER projet EducEcophyto ,
bruno.pontier@educagri.fr

DESCRIPTION SYNTHETIQUE DE L'ACTION

Le contexte de l'action

L'Eure-et-Loir est un département céréalier dont 77% de sa surface est occupé par des terres agricoles. L'EPLEFPA de Chartres La Saussaye se situe en Beauce (petite région agricole constituant 2/3 du département) dont 80% de la sole est occupée par 3 cultures : colza, blé tendre et orge d'hiver (escourgeon). Cette pratique de rotation courte, peu diversifiée, avec uniquement des cultures d'hiver est confrontée à des difficultés techniques. Ces difficultés concernent surtout le désherbage avec l'apparition de résistances (par exemple au ray-grass et vulpin). De plus, le département fait face à une problématique importante concernant la qualité de l'eau potable (nitrate, pesticides).

L'exploitation du lycée étant sur une zone de captage d'eau de la ville de Chartres, met en place, depuis 2009, des pratiques agricoles favorisant la diminution d'intrants. Ces innovations interrogent les professionnels du territoire et nos élèves entrants. Cette action s'insère dans le cadre l'axe I du plan EPA II qui souhaite encourager la parole et l'initiative des jeunes sur les questions de transition agroécologique. L'établissement est également engagé dans le projet EDUC'Ecophyto.



L'ensemble de ces éléments de contexte nous a conduits à réfléchir aux objectifs et au déroulement pédagogique du MAP en 1^{ère} bac pro CGEA.

Déroulement pédagogique du MAP et accompagnement des élèves à un niveau d'apprentissage élevé

Le MAP est constitué d'un ensemble d'heures (56 h) réparti sur l'année entre l'enseignant en agronomie et l'enseignant en économie. A la fin de celui-ci, les élèves de 1^{ère} CGEA sont évalués lors d'un CCF (contrôle certificatif en cours de formation).

Sur l'exploitation du lycée, un dispositif expérimental de réduction d'intrants (approche système) est mis en place depuis plusieurs années. Ces expérimentations sont des éléments clefs à mettre en valeur dans l'enseignement. Un travail en binôme constitué d'une chargée d'expérimentation de la Chambre d'agriculture (Lucille Guillomo) et d'une enseignante en agronomie (Anna Pollier) est mis en place afin d'intégrer progressivement cette démarche auprès des élèves.

Lors de la première séance intitulée « Qui n'observe rien

n'apprend rien », plutôt que de présenter la démarche et les résultats, les apprenants reconstruisent la démarche et les techniques mises en œuvre pas à pas, à partir de leurs observations. L'objectif est de faire comprendre les spécificités de l'expérimentation système (dimensions, objectifs). Les apprenants parcourent la parcelle à la recherche d'indices indiquant les différences de conduites entre les bandes, par exemple un écartement de rang, un mélange ou une culture associée, etc. Une fois ce travail d'observation réalisé, une mise en commun est faite pour lister les éléments qui ont été détectés par chacun et pour confirmer ou infirmer ces hypothèses avec le technicien d'expérimentation. Mis bout à bout, ces indices commencent à prendre forme et laissent deviner la stratégie globale qui est mise en œuvre ainsi que les objectifs de l'expérimentation. Ces objectifs sont ensuite reliés aux enjeux locaux (aire d'alimentation de captage, résistances, directive nitrate) et nationaux (Plan Ecophyto, contexte sociétal). De cette manière, les apprenants deviennent acteurs de leur enseignement et reconstruisent la démarche système de culture à partir d'observations très concrètes sur le terrain.

Préalablement à la deuxième séance, il avait été demandé aux élèves, par l'enseignante en agronomie, de discuter avec leur maître de stage des difficultés liées aux bioagresseurs qu'il rencontrait sur leur exploitation. Après avoir mis en évidence un problème, les élèves devaient se renseigner sur la culture et la rotation dans laquelle (ou lesquelles) les bioagresseurs posaient réellement problème (diminution de rendement, passage de produits phytosanitaires plus fréquent ou en plus grande quantité...). Lors de la deuxième séance les élèves ont exposé les problèmes rencontrés. Cette restitution a permis de mettre en évidence un problème récurrent de gestion des adventices (vulpin, ray-grass) dans des systèmes à rotation courte (colza/blé/orge). Par groupe, les élèves ont lors de cette séance utilisé la mallette Ecophyt'eau pour reconstituer la rotation « cas concret » la plus souvent observée lors des

stages (colza/blé/orge). Les élèves ont ainsi pu se familiariser avec la mallette Ecophyt'eau. Lors de la constitution des groupes les élèves ayant de bonnes connaissances techniques ont été associés à des élèves qui avaient des connaissances plus faibles. Le passage par les exploitations des maître de stage « caractéristiques » du système classique permet de mettre en évidence des problèmes ponctue qui sont en fait récurrents.

Lors de la troisième séance, par groupe (les mêmes que pour la deuxième séance), les élèves ont dû réfléchir à la reconception de la rotation afin de limiter les risques liés aux adventices en mobilisant des leviers agronomiques. Pour cela, il avait la mallette Ecophyt'eau à leur disposition. A la fin de la séance, chaque groupe a présenté leur nouvelle rotation en justifiant leurs choix.

Savoirs en jeu

De nombreux savoirs sont mis en exergue et remobilisés lors des différentes séances.

La première séance intitulée « Qui n'observe rien n'apprend rien » permet l'acquisition et la mobilisation de différents savoirs : (i) des notions concernant l'expérimentation (essais système, micro-parcelles) mais aussi concernant l'importance de l'expérimentation pour l'acquisition de techniques innovantes par exemple ; (ii) des notions d'agronomie, telle que la densité, les couverts végétaux, les cultures intermédiaires et associées, l'écartement, les systèmes de culture, les intrants ainsi que les leviers agronomiques ; (iii) pour finir des savoirs qui concernent l'importance de la prise en compte du contexte de l'exploitation agricole à différents niveaux. Le contexte national (enjeux sociétaux, environnementaux et le plan Ecophyto), le contexte départemental (directive nitrate et résistances des bioagresseurs) et le contexte local (aire de captage d'eau pour la ville de Chartres).

La deuxième séance avec la mallette Ecophyt'eau a permis de mettre en avant les notions de résistance, rotation, cycle biologique, adventices, système de culture, bioagresseurs, taux de décroissance, durée de vie d'une graine, nuisibilité, rendement.

La troisième séance a amené les élèves à réfléchir à la conception d'une rotation avec l'utilisation de leviers agronomiques. Les notions mobilisées étaient la rotation, le travail mécanique (faux semis, labour, déchaumage, binage, fauchage), le type de sol, le cycle biologique, les différentes familles botaniques, la diversification des cultures, la date de semis et son importance, cultures intermédiaires.

Ces notions et cette méthode de réflexion ont été réinvesties lors du CCF. Les élèves devaient reconcevoir une rotation à partir d'un cas concret et justifier leur choix.

Analyse critique de l'action

Il faut noter qu'IL EST POSSIBLE D'ALLER JUSQU'A LA RECONCEPTION DE SYSTEME AVEC LES BAC PRO CGEA. Les élèves ont bien joué le jeu lors de ces différentes séances. Le fait d'avoir une chargée de mission qui fait des demandes a été un plus pour l'enseignement. L'observation et la mise en évidence pas à pas des pratiques qu'ils observaient ont permis un investissement supérieur et une meilleure mobilisation des connaissances. La reconception en 1^{ère} CGEA a été possible grâce à la mise en contexte et en partant d'exemples concrets de leurs lieux de stage. Pour finir sur les éléments positifs de ces séances, l'importance de la justification permet de faire le lien entre le choix d'une technique / d'un levier agronomique et ses conséquences sur le bioagresseur. Ceci est très important pour l'épreuve E5 et la pratique explicitée.

Toutefois un élément a été contre toutes attentes difficile à gérer et à appréhender. Le fait d'avoir fait des groupes

hétérogènes en termes de niveaux techniques, a été frein pour les élèves qui avaient un niveau plus faible. Les élèves avec un meilleur niveau n'ont pas pris le temps de bien expliquer le pourquoi de chaque choix. Pour l'année à venir, ces séances vont être reconduites avec les nouveaux 1^{ère} CGEA, et à cette occasion, les groupes seront formés différemment (niveau fort et plus faible séparés) avec des demandes de restitutions adaptées pour chaque groupe.

VIDEOS

Date : 6 juillet 2020

Mots-clés : Agroécologie, Analyse de pratiques pédagogiques, Conduite de projet, Exploitation agricole, halle, atelier, Motivation, engagement, Partenariats, Pédagogie de groupe, de pairs, Pédagogie de projet, Pédagogie par le jeu. Jeux sérieux, Pilotage pédagogique, Professionnalisation, dynamique d'équipe, Territoire

Voie de formation : Formation initiale

Niveau de formation : IV (Bac pro, Bac général)

Initiative du dispositif : Nationale

Structure d'appui : Etablissement National d'Appui

Etat de l'action : Terminée

Nature de l'action : Innovation

Etablissement National d'Appui : Bergerie Nationale

COMMENTAIRES

Aucune entrée trouvée

Ajouter un commentaire

Vos commentaires

Vos commentaires

Nom

Si vous êtes un humain, ne remplissez pas ce champ.

Δ